

ATLANTIC TRIDENT OBSERVER



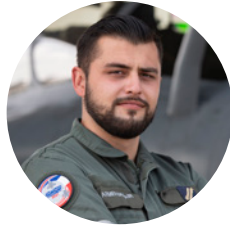
DÉCOLLAGES



3600 mètres de piste. La base de Mont-de-Marsan est une plateforme aéronautique majeure.



3 QUESTIONS À : Sergent Curtis Mécanicien vecteurs



1. Quel est le rôle d'un mécanicien «vecteurs» dans l'exercice ?

Le «vecteurs» s'occupe des circuits de l'avion : carburants, hydrauliques, etc. Notre travail est de rechercher les causes d'une panne lorsqu'elle survient. Par exemple, hier matin, nous avons dû faire face à une panne de carburant. Peu importe le type de panne, pendant l'exercice, nous travaillons en conditions opérationnelles, c'est du dépannage instantané.

2. Vous vous entendez bien avec les mécanos d'à côté ?

Je rentre d'une opération extérieure aux Emirats Arabes Unis, au cours de laquelle j'ai travaillé avec plusieurs mécaniciens de la base aérienne de Mont-de-Marsan, que je retrouve ici pour l'exercice. D'ailleurs, les « locaux » nous prêtent du matériel et leurs infrastructures pour assurer nos missions.

3. Comment le travail est-il réparti dans votre équipe ?

Au sein de l'atelier, nous avons une équipe du matin et une équipe de l'après-midi. Chaque équipe est composée d'un chef et d'équipiers, qui se complètent dans leurs tâches. Cette façon de travailler, c'est la finalité de notre métier, on se sent utile à la mission.



TEMPS FORT



Lors d'une mission qui s'est déroulée hier matin, un premier tir de missile SCALP a été simulé à l'occasion de la COMAO n°4, dont le scénario a été inspiré par l'opération Hamilton.



PARTENARIAT

Les opérateurs renseignement ont eux aussi l'occasion d'échanger avec des homologues américains lors de l'exercice. Deux officiers renseignement américains ont été détachés afin de travailler en coopération avec les opérateurs français. « Dès le début, l'ambiance a été bonne car nous travaillons de la même façon et nous nous comprenons grâce à la standardisation des procédures OTAN », précise le lieutenant Vadim.